

[REGIONS](#) | Mis à jour le mercredi 24 juillet 2013 à 12h21

Battlekart: des ingénieurs de l'UMons créent un Mario Kart grandeur nature

[Images \(2\)](#)



Battlekart: des ingénieurs de l'UMons créent un Mario Kart grandeur nature

Mots clés

- [Mons](#),
- [Invention](#)

Des kartings réels qui font la course sur un circuit virtuel. C'est l'idée qui a germé dans l'esprit d'un jeune Mouscronnois de 24 ans, Sébastien Millecam. Cet ingénieur civil, tout frais diplômé de la Polytech, s'est associé avec un autre jeune homme, Ludovic Lucas, qui a lui aussi étudié à l'UMons, en Master informatique. Depuis plusieurs mois, ils développent leur projet unique au monde.

C'est dans un hangar sombre et presque désert du Lotto Mons Expo que les deux jeunes associés ont monté leur prototype. L'essentiel du dispositif est suspendu au plafond. *"On a monté une structure, à dix mètres de haut, sur laquelle on a placé huit projecteurs et quatre ordinateurs prêtés par l'UMons"*, explique Sébastien Millecam.

D'un coup, le système s'allume. Et un circuit de 400 mètres carrés est projeté sur le sol. Avec quelques surprises que nous montre Ludovic Lucas : *"Vous avez en fait des objets qui sont dessinés sur le sol. Par exemple, une caisse. Quand le karting entre en contact avec un autre objet des interactions vont se produire."*

"Une interaction cohérente à 100% avec l'environnement"

Au volant d'un karting électrique, Sébastien Millecam roule sur une caisse virtuelle. *"Au moment où je passe sur la caisse, un dessin de missile apparaît sur un écran, installé sur le karting."* Tout en roulant, il presse un petit bouton rouge sur le volant : *"Une boule d'énergie se propage devant le karting. Si les fonctions mathématiques de cette boule d'énergie croisent celles d'un karting, celui-ci va être freiné"*

pendant deux secondes."

Le karting réagit donc aux bonus, mais aussi au revêtement virtuel du circuit. *"Si vous allez sur un bord de piste, le karting va se mettre à trembler"*, explique Ludovic Lucas. *"Si vous allez dans l'herbe, il va freiner. Il y a vraiment une interaction cohérente à 100% avec l'environnement."*

"Seule l'imagination peut nous arrêter"

Entre les courses, les projecteurs peuvent modifier en quelques secondes le tracé du circuit, ajouter de la lave, du sable ou n'importe quel obstacle. *"Il n'y a que l'imagination qui peut nous arrêter"*, s'amuse Sébastien Millecam.

Les deux associés viennent de tourner une vidéo de démonstration qui sera diffusée sur Internet en septembre. L'objectif est de convaincre des investisseurs d'acheter des parts de l'entreprise et d'ainsi récolter suffisamment d'argent (ils espèrent 600 000 à un million d'euros) pour ouvrir un premier Battlekart en Belgique, d'ici un à deux ans.